



LE JOURNAL DU BORD

Octobre 2001

Compte CAISSE D'ÉPARGNE DE HAUTE-NORMANDIE

Encore une saison de passée, comme le temps passe vite, ça nous rajeunit pas tout cela... Nous avons fêté, il y a peu — me semble-t-il — le cinquantenaire de notre bonne vieille caïque. Et voici que dans un an à peine, lors de l'Assemblée Générale 2002, nous allons fêter le dixième anniversaire de l'association « la caïque Vierge de Lourdes ». Je vous le dis, le temps passe vite, et notre bonne vieille caïque ne prend pas une ride. Il faut dire que nous la bichonnons notre bonne vieille dame et malgré les quelques faiblesses dues à son grand âge, les années n'ont pas d'emprise sur elle.

Ainsi, nous pouvons continuer à participer et participons aux rassemblements dans la région, les traditionnelles fêtes de la mer de Fécamp, Yport, Saint-Valéry-en-Caux, Etretat, auxquelles nous prenons toujours plus de plaisir à nous rendre. Mais nous nous exportons de plus en plus, en cette fin du mois de septembre, la caïque est à Honfleur, oui vous avez bien vu à Honfleur !!! D'l'aut' coté d'l'iau... Mais la caïque s'expatrie (non ce n'est pas un gros mot !!!), il faut dire que sa dernière cure de jouvence, bien que coûteuse, fut salutaire et nous permet de nous déplacer vers des lieux amicaux mais de plus en plus lointains. C'est ainsi que la grande dame, a poussé jusqu'à Dunkerque, à quelques encablures des côtes internationales de nos amis belges (voir l'article de Fred que je salue au passage).

Voici brièvement retracée notre dernière année avant le dixième anniversaire, si vous souhaitez en savoir plus venez nous rejoindre lors de notre neuvième Assemblée Générale, à Yport, le 27 octobre 2001, à 18h00, nous nous ferons un plaisir de vous en dire plus. A bientôt.

O. SERY

LES BRÈVES DE LA CAÏQUE

Tout d'abord un scoop, notre Président Vénéré, s'est amouraché d'une petite unité de cinq mètres (autrement dit ridiculement petite). Dénommée *Sioullic*, et sur laquelle il passe des nuits à pomper les fonds.



Peinture de Sioullic...

La vergue s'est cassée en deux fin avril 2001 (voir l'article de Maxime dans notre numéro précédent), un ami photographe était là et en a pris

un cliché, merci à lui.

Une vergue de fortune est en place pour le moment. En attendant que la taille du tronc qui servira de nouvelle vergue soit terminée.



Manœuvre d'urgence, il faut sortir la voile de l'eau

Autre réparation, celle du safran. Celui-ci a été entièrement refait à neuf, à la main, dans



du véritable bois d'arbre, l'un des rares matériaux utilisés à bord. Le plastique des bouteilles d'eau minérale est tout juste toléré...

Enfin, pour nos cybers, mais pas virtuels adhérents, sachez que le site de la caïque a été réaménagé. Vous pouvez désormais le retrouver à l'adresse suivante:

<http://perso.wanadoo.fr/assoc.caïque.vdl/>

Et notre nouvelle adresse de courrier électronique:

assoc.caïque.vdl@wanadoo.fr

VOYAGE VERS DUNKERQUE...

Jeudi 5 :

Le rendez vous est donné au grand quai à 18 heures, j'arrive et du haut du quai ; je peux constater que tous les acteurs de ce convoi sont déjà arrivés, Robert, Yves, Maxime et Gwenaëlle s'activent à armer notre caïque, Les six moques sont déjà suspendues à leur petits crochets et les sacs sont descendus dans la cale, dès bruit de verres entrechoqués (gling gling) s'en échappent, sans aucun doute, s'agit-il de conserves...

Luc, quant à lui, effectue déjà le voyage dans sa tête, ses traits sont tendus et son regard préoccupé par une somme de détails consignés précautionneusement sur un bout de bristol.

« Salut, l'équipage, est ce qu'on part toujours ? » La question n'est pas superflue, les prévisions météo sont incertaines. Si nous arrivons à jongler avec notre allure et les nuages, nous passerons sans doute au dos d'un orage.

18 heures : l'étape des « adieux » s'est bien déroulée, en doublant les passes et saluant la vierge nous quittons nos familles et amis pour trouver une mer des plus belles et un vent qui ne cessera de nous faire front durant tout le voyage.

20 heures : le silence est religieux, le transistor trentenaire d'Yves diffuse le bulletin météo, l'équipage est figé, l'oreille attentive aux crépitements de ses petites ondes.



Fécamp s'éloigne, l'orage avec...



Belle brochette, casse croute dans la cale.

Les prévisions se confirment, si on ne veut pas enfile nos cirages, il ne faut pas plus traîner dans le coin.

Durant notre copieux pique nique, j'ai droit à une précieuse leçon d'Yves sur la manière de manger une pomme de terre cuite au torchon : « Voyez, *I mets du sel sur la patate, et du beurre sur le pain, et surtout pas l'inverse* »

Je ne sais pas où nous sommes, en effet, pour Maxime et moi, c'est une première fois : nous quittons la terre des yeux. La caïque est au centre d'un disque d'eau complet.

La nuit tombée, les équipiers se succèdent à la barre, sans ordre précis, les quarts établis au départ n'étant plus qu'un vieux très vieux souvenir.

1 heure : je suis réveillé par le régime élevé de notre Baudouin, Luc est à la barre, la poignée des gaz est tendue. Loin derrière nous, sur Fécamp, les éclairs illuminent la nuit, premier orage en mer, c'est beau mais de loin seulement, fuyons le.

La route la nuit ressemble à un jeu de piste, traquer les bouées, guetter les obstacles et veiller au cap tout en conservant le rail des cargos à bâbord...

5 heures : Le soleil se lève et le Cap Gris Nez est proche.

5 heures 30 : Notre capitaine entre ses courtes siestes et ses « quarts » de barre n'a pas été très loquace cette nuit. Mais au large du Cap le jour étant revenu, son visage se fait moins grave et ses premières paroles sont pour moi : « *J'mange un œuf dur, et ch'te montre le nœud de bouteille...* ».

Dans l'après midi, nous changerons de mer, passerons au dessus d'une ligne de chemin de fer au large de Sangatte (oui, c'est possible), et couperons la route aux ferries pour atteindre Dunkerque.

23 heures se sont écoulées entre deux quais, l'équipage et le navire sont en pleine forme. Nos amis normands et nordistes nous rejoignent peu à peu dans le bassin de la Citadelle, la plupart sont surpris et heureux de nous retrouver à bord de notre bonne vieille caïque si loin de notre bercail.

Un peu de repos, et une fête bien méritée, celle de la Citadelle s'annonce des plus extraordinaires.

F. LETACONNOUX



Retrouvailles de normands à Dunkerque

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

Le samedi 27 octobre 2001,
à 18h00,
à la Mairie d'Yport.
Venez nombreux !!!

